

« Aujourd'hui, je suis une maman d'un petit garçon de 8 ans diagnostiqué dyspraxique depuis l'âge de 6 ans.

Voilà 2 ans que je livre un combat pour que mon fils ait une scolarité normale, pour faire accepter des aménagements et des moyens qui peuvent l'aider et cela seule.

Dans la dyspraxie, si on a l'impression de faire sans arrêt 1 pas en avant puis 2 en arrière et bien, avec le système scolaire, j'en fais 4 en arrière et 1 sur le côté à chaque réunion en réseaux ou simplement avec les maîtresses.

J'ai aujourd'hui envie de ne plus être seule pour ce combat. Mon mari n'accepte pas le diagnostic de dyspraxie de notre fils ou plutôt le fuit. Il me laisse gérer tout ce qui concerne l'école en me disant que j'ai plus de patience que lui.

(....) Mais voilà, malgré ma conviction, ma confiance dans les capacités de mon fils qui à une dyspraxie modérée car il n'a pas de problème de dyscalculie. Je me sens désarmée devant les refus des enseignantes que je ne comprends pas toujours.

Ce mercredi encore j'ai découvert que mon fils a été placé au fond à droite de la classe vers la fenêtre( pour mieux voir les oiseaux sans doute), et ainsi il ne peut pas percevoir ce qui écrit au tableaux à gauche (cela ne le concerne pas peut-être).

L'explication qui m'a été donné par la maîtresse était aussi plus déconcertante: c'est provisoire, nous revoyons la disposition de chaque élève dans la classe car nous ne pouvons plus gérer les conflits entre eux. Nous avons une classe terrible cette année.

Et puis pour votre fils, je ne vais pas cocher la case redoublement, ça sert à rien (mon fils est en 1er il a redoublé l'école enfantine), je vais cocher la case classe de réhabilitation...

La dyspraxie m'a amené à un combat auquel je ne m'attendais pas. (...) Je sais tout cela est ma lutte, mon combat, mon fils est dyspraxique mais vous savez qu'il est fantastique. »